

Interview dans Cinémagazine.

[Cinémagazine N°27 - 22 juillet 1921](#) - Interview de Musidora.

22 Juillet 1921. — N° 27

LA PLUS PHOTOGÉNIQUE ?

PRENEZ PART A
NOTRE GRAND
CONCOURS

Cinémagazine

PARAIT TOUS LES VENDREDIS

1 Fr.



CLICHE SOBOL.

MUSIDORA

qui vient de réaliser, à l'écran "Pour Don Carlos", de *Pierre Benoit*

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Cliche Albert

MUSIDORA dans **Chacals**, d'André Hugon

Le peintre René Carère, Goldoya — Le Mime Paglieri, Higinis — André Nox, Gervisi — Musidora, Dolorès Melrose
Biyon, James Hamptons

MUSIDORA

APRÈS le très grand succès qu'a obtenu le film *Pour Don Carlos* devant l'élégant public réuni dans la salle du Colisée, pour une œuvre de bienfaisance, nous sommes allés féliciter la principale protagoniste de ce film, M^{lle} Musidora, qui, avec sa crânerie habituelle, n'hésita pas à remplacer, au pied levé, M. Pierre Benoit, qui devait venir présenter en une brève conférence, l'adaptation cinématographique de son œuvre.

— Ai-je eu le trac ?...
oui et non, nous dit M^{lle} Musidora qui parle doucement, d'une voix harmonieuse et grave. Mais, devant un public aussi chic, où, à la haute Société parisienne, s'étaient mêlées les plus notoires familles aristocratiques

étrangères de passage à Paris, il n'y avait pas à hésiter. On avait promis une conférence et tous les généreux souscripteurs — pensez donc ! on a fait près de 35.000 francs de recettes dans cette petite salle !... — avaient droit à une conférence.

M. Pierre Benoit ayant été empêché au dernier moment, eh bien, je suis montée sur l'estrade et, à tout ce public curieux des choses du Ciné, j'ai raconté, tout simplement, comment on faisait un film, comment nous avons travaillé. Ai-je été trop longue, je ne le pense pas, car je comprenais à l'attention de mes auditeurs, combien mon sujet les intéressait. Ils voulurent bien applaudir la conférencière et ils applaudirent bien plus



Photo Tulma

Étude d'expression

MUSIDORA dans *Pour Don Carlos*

Allegria et tous les bons artistes qui ont interprété, avec elle, l'adaptation cinématographique du roman célèbre. M. Pierre Benoit m'a fait dire : « Combien ai-je été bien inspiré en ne venant pas, et en vous laissant le soin de dire à un public, absolument emballé par votre sincère éloquence, tout le soin que vous avez mis pour évoquer une guerre déjà si lointaine que l'on ne sait plus si c'est un récit d'histoire, ou une nouvelle imaginative. »

Pour en revenir à *Cinémagazine*, vous voulez m'interwiewer. Pour vos nombreux lecteurs, pour votre revue si pimpante, je me prêterai avec plaisir à ce petit supplice, mais, si vous le voulez, je vous écrirai quelques lignes ; ne sommes-nous pas des confrères ?

— Et elles plairont bien plus à nos lecteurs que n'importe quelle biographie. Pour quand ?...

— Pour quand !... Ce soir, je lis un scénario : *Les Chouans*, mais n'en dites rien, n'est-ce pas ?... Demain, je répète *l'Ecole des Cocottes* que je vais jouer en tournée jusqu'à fin août. Dimanche, jour du Seigneur, je penserai à *Cinémagazine* et lundi matin, à 8 heures, vous aurez votre « papier. »

— 8 heures !...

— Musidora se lève avec l'aurore... Au revoir, à lundi...

— 8 heures !....

Et voici l'interview de Musidora par Elle-Même.

* * *

« Comment parler de soi, comment écrire sur soi à l'heure ou les sirènes — les mêmes qui ont annoncé l'Armistice — doivent annoncer la victoire de Georges Carpentier ! Pourtant *Cinémagazine* attend, et ses charmantes lectrices aussi..

Je m'explique :

Sur le ring de la maison Gaumont...

1^{er} Round.

Feuillade, le grand arbitre du ciné, me propose de m'engager. J'accepte.

2^e Round.

« Clinch ». Corps à corps et lutte pour les *Vampires*. Au bout de dix mois Irma Kep, vainqueur.



CLICHE GAUMONT

MUSIDORA dans le rôle à transformations d'Irma Kep, des « *Vampires* »

3^e Round.

Direct et coup droit : succès avec *Judex*. Diana monte champion de France des cinéromans.

Excusez-moi de parler ainsi, mais la boxe est à l'ordre du jour.

Cinémagazine (Personnage rouge briqué, carré, et parlant bien.)

— Je viens pour vous interviewer ?

Moi. — Que voulez-vous que je vous dise.

Cinémagazine. — Comment vous avez débuté.

Moi. — Au théâtre ?

Cinémagazine. — Non.

Moi. — Au music-hall ?

Cinémagazine. — Non.

Moi. — Au cabaret ?

Cinémagazine. — Non.

Moi. — Au concert ?

Cinémagazine. — Non, non, non.

Au cinéma.

Moi. — Voilà, j'ignorais le cinéma, je jouais aux Folies-Bergère et Feuillade est venu me chercher pour tourner *Severo Torelli*.

Ma figure était photogénique !

La guerre a éclaté. J'ai tourné une série d'ingénues dramatiques et d'ingénues comiques. Puis mon

bon maître Feuillade, m'a dit un jour :

« Je fais un scénario d'aventures à épisodes,

veux-tu jouer la femme méchante, ou la femme martyre. » J'ai répondu sans hésiter : « La méchante ».

Alors... j'ai tué : par le poison, par le fer,

par l'eau, j'ai assassiné sans relâche, j'ai roulé un œil féroce. Et jamais... je ne me suis autant amusée.

A la fin de mes atrocités,



je suis même montée dans un panier à salade — un vrai — et... j'ai été tuée... plus tard... d'un coup de revolver à bout portant, dans une cave en carton peint.

Alors, Feuillade m'a fait renaître dans *Judex*, que j'ai poursuivi de ma haine.

Alors j'ai recommencé dans ma « réincarnation » à tuer par l'eau, par le fer, par le poison, et puis je suis morte noyée...

Et j'ai quitté mon grand ami Feuillade, car, grâce à lui, j'ai pu partir sans être inquiétée de tous mes crimes...

Et j'ai tourné *Pour Don Carlos*, et j'ai encore assassiné ! — au couteau ! — parce que je ne sais plus faire de bonnes actions... Et je suis morte... encore... d'un coup de fusil dans la poitrine. Est-ce que vous croyez que tous ces crimes sont intéressants ?...

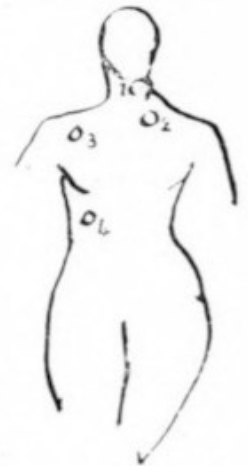
Cinémagazine ravi. — Mais oui, mais oui, le fait « divers » tout est là.

Voyez Landru, Bessarabo.

Voyez, Dempsey...

Voyez vous-même. Merci de tout ce que vous me dites.

Donnez-moi vos mensurations, mes lectrices seront contentes de savoir votre envergure, votre



1. Coup de poignard.
2. Coup de revolver.
3. Coup de poing américain.
4. Coup de jarnac.



Clichés Valéry

tour de poignet, votre tour de hanche, votre hauteur de cuisse, montrez-moi vos couteaux, vos revolvers, vos flacons, vos lunettes, vos masques à gaz. Et votre maillot de soie... votre fameux et célèbre maillot.

Montrez-moi les endroits de votre corps, où vous avez eu des cicatrices que j'y fasse des petits ronds numérotés.

Montrez-moi votre appartement, votre chambre à coucher, votre cuisine. Dites-moi le nom de votre bottier, de votre crémier, de votre concierge.

Dites-moi, vos journaux préférés, la marque de votre piano, la hauteur de votre plafond. Dites-moi...

— Je vous dirai tout ça en film — en silence dans publi-ciné... tenez, votre Carpentier est vaincu au 4^e round.

Si vous voulez, construisons un ring sur la place de la Concorde. Prenez-moi comme arbitre, et faites boxer Charlot avec Carpentier.

Et vous verrez qu'avec la recette on pourra rouvrir la Banque de Chine.

Adieu, Cinémagazine, j'en ai dit assez.

Musidora

Ce que n'a pas dit M^{lle} Musidora, c'est l'attraction que son nom a sur la foule.

Dès qu'un film est annoncé avec Musidora, comme principale interprète, le succès commercial de cette œuvre cinématographique est assuré d'avance.

En jouant Irma Kep, elle a idéalisé les rats d'hôtels, en interprétant *Chacals*, où elle joua en blonde, elle a symbolisé la fidélité conjugale, en personnifiant *Allegria*, elle a évoqué le souvenir d'une belle et

pathétique rebelle qui, pour l'amour de son roi, fut l'âme de la révolte et paya de sa vie son fanatique dévouement à une cause perdue d'avance.



Cliché Aubert

M. NAVARRE et Mlle MUSIDORA dans *La Geôle*.

Dans son home si artistique, Musidora est la douceur même. Sa voix chante et psalmodie, ses lourds bandeaux lui donnent l'aspect d'une Madone et ses beaux yeux, ses grands yeux si intelligents témoignent que l'on est en présence d'une intellectuelle, d'une jeune femme qui,

artiste jusqu'au bout des doigts, ne peut qu'employer son grand talent aux constants progrès de l'art cinématographique dont elle fut, dès ses débuts, une des étoiles les plus applaudies.

V. GUILLAUME-DANVERS

Cinémagazine

— a publié —

- N° 12 *Alla Nazimova*, par W. BARRISCALE.
- N° 13 *L'écriture-Langue universelle*, p. L. FOREST
- Sessue Hayakawa*, par W. BARRISCALE.
- N° 14 *L'Agonie des Aigles*, par V. G. DANVERS.
- L'Interprétation*, p. H. DIAMANT-BERGER.
- N° 15 *Gabriel Signoret*, par RENÉ JEANNE.
- Le Duc de Reichstadt*, par V. G. DANVERS.
- N° 16 *Douglas Fairbanks*, par AD. M.
- N° 17 *Les enfants au cinéma*, par V. G. DANVERS.
- L'industrie cinématographique allemande*, par AD. M.
- La Poésie à l'écran*, par L. MOUSSINAC.
- N° 18 *Le Visiophone*, par E. VUILLERMOZ.
- Séverin Mars*, par AD. M.
- N° 19 *Huguette Duflos*, par V. G. DANVERS.
- Les Risques du métier*, par RENÉ JEANNE.
- N° 20 *Mary Pickford*, par V. G. DANVERS.
- Credo*, par PIERRE BIENAIMÉ.
- N° 21 *René Cresté*, par V. G. DANVERS.
- Les Personnages du film américain*, par JACQUES ROULLET.
- N° 22 *Bébé Daniels*, par WILLIAM BARRISCALE.
- La Danse au Cinéma*, par RENÉ JEANNE